

bonne mère, le 23 janvier 1766, voulut lui donner une nouvelle preuve d'affection en lui procurant une demeure convenable. Au-dessus de la porte d'entrée et gravée sur une pierre, M. Cabaret et moi avons déchiffré l'inscription suivante : "Jean-Olivier Briand, Evêque de Québec, 1766". Cela, avec la tradition de famille, règle à tout jamais la question de savoir l'endroit exact où était né le prélat ; car à mon passage à Plérin et au dire de l'excellent et aimable recteur, l'on n'était pas encore définitivement fixé là-dessus. D'après M. le chanoine de la Villerabel (1), le portrait dont parle M. Gauthier du Mottay se trouvait, en 1898, chez M. l'abbé Saulnier, recteur de Pleine-Haute. Ce qui est sûr, c'est que moi j'en ai vu un excellent chez M. François Briand qui demeure près de l'église et dans le village de Plérin. Et je suis heureux de dire que ce portrait est à la place d'honneur dans la maison et non dans un hangar. M. Briand était absent, mais sa femme, bonne catholique, nous reçut parfaitement, nous fit voir la maison, et le portrait placé au premier étage, à la tête du lit familial. M. l'abbé Cabaret a eu la bonté de le faire photographier pour moi et à mon tour, je le fais reproduire en peinture à l'huile.

Il sera certainement un ornement pour le palais épiscopal où il fera meilleure figure que celui que nous avons déjà, et au sujet duquel M. Gravé, V. G., écrivait, le 11 février 1788, à Mgr Hubert : "La coutume est venue à Québec de se faire peindre. Le portrait

---

(1) *Un Breton au Canada.—Monseigneur Briand, évêque de Québec.—Saint-Brieux, 1897.*

Intéressante notice de 40 pages. L'auteur, M. du Bois de la Villerabel, secrétaire général de l'Évêché de Saint-Brieuc et Fréguiers, dit qu'il a composé cette biographie avec des documents bretons et canadiens. Il a pris les bretons dans les mémoires dont nous parlerons plus loin de la Sœur Catherine Briand ; les canadiens dans *les Evêques de Québec* où l'on trouve 100 pages sur l'illustre prélat.